



5 décembre 2014

Archéologie égyptienne

CIN'ARCHEO vous convie à sa prochaine séance le vendredi 5 décembre (20 h 30) à la DRAC (Salle Robida, 61 rue Saint-Fuscien) au cours de laquelle sera diffusé :



“L’Egypte, une passion française”, documentaire de 100’ réalisé en 2011 par Frédéric Wilner (Eclectic Production).

Pour la première fois, l’IFAO, Institut français d’archéologie orientale ouvre ses portes et nous invite à découvrir les derniers trésors mis au jour par ses équipes.

La plus vaste et prestigieuse nécropole de l’Egypte antique, à 30 km au sud du Caire, n’a pas encore livré tous ses secrets. Depuis dix ans, l’archéologue Vassil Dobrev fouille un ensemble

de tombes appartenant à des prêtres de l’Ancien Empire : leurs chapelles funéraires sont de véritables œuvres d’art construites il y a plus de 4000 ans. Inscriptions, ornements, sarcophages. Les trésors exhumés sont protégés par un toit métallique et enfermés pour éviter d’éventuels pillages.

À 800 km au sud du Caire, un autre chantier de l’IFAO est mené depuis vingt-cinq ans en plein désert occidental : l’oasis de Douch. C’est ici qu’a été trouvé le plus important trésor en or découvert depuis celui de Toutankhamon ; c’est également ici que quatre cents statuettes de bronze – représentant principalement le dieu Osiris – ont été exhumées d’un temple effondré. L’archéologue Michel Wuttmann, qui dirige ce chantier de fouille, nous montre ces petites merveilles, sans doute des objets offerts au temple par des fidèles. Avec l’équipe de Béatrix Midant-Reynes, directrice de l’IFAO, nous partons sur les traces des premiers Égyptiens qui y vécurent, il y a plus de cinq millénaires.

L’IFAO et ses chercheurs s’intéressent à toutes les époques de l’histoire égyptienne ; ainsi, le dernier chantier concerne la période islamique, et l’œuvre d’un grand personnage qui marqua l’histoire arabe : Saladin. Ce chef militaire fit bâtir, il y a plus de huit cents ans, une grande muraille pour protéger la nouvelle capitale du Caire des armées croisées. Depuis dix ans, l’archéologue Stéphane Pradines s’affaire à exhumer cet édifice de pierre médiéval de 12 km de long, qui ne servit finalement jamais à défendre la ville -Saladin fut vainqueur des croisés à Hattin, puis à Jérusalem- et fut, dans les siècles qui suivirent sa construction, enseveli sous les poubelles des habitants. Aujourd’hui, après avoir retiré des centaines de tonnes d’ordure, le monument se révèle intact.

PROCHAIN CIN'ARCHEO : 9 JANVIER